

**MC**  
**2:** Maison  
de la Culture  
de Grenoble

● Dossier  
de  
● production

# 24 Place Beaumarchais, 38130 Échirolles

Idée originale

**Brahim Koutari**

Texte

**Adèle Gascuel**

Mise en scène

**Catherine Hargreaves**

---

PRODUCTION

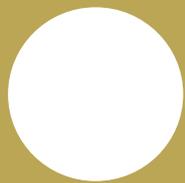
MC2: GRENOBLE / C<sup>IE</sup> LES 7 SŒURS

---

**Création le 7 octobre 2025  
à la MC2**

SAISON  
**24  
25**

# SOMMAIRE



- 3** Synopsis
- 4** Générique et mentions
- 5** Calendrier
- 6** Note(s) d'intention(s)
- 8** Extraits
- 10** Biographies



# Synopsis



**24 Place Beaumarchais, 38130 Échirolles**

Brahim a grandi à Échirolles - dans la ZUP, zone huppée de Grenoble - son quartier. Très jeune, les contrôles policiers lui apprennent ce qu'on attend de lui, comme de tous les Arabes de banlieue semblerait-il : voler, être contrôlé, dealer, être contrôlé, aller en prison, recommencer. Pourtant, Brahim rêve d'ailleurs. Il se voit footballeur. Il se forme comme électricien. À force de persévérance et de ténacité, c'est finalement le théâtre qui lui permettra de donner forme à ses rêves... et de raconter son amour du quartier.

Parcours d'un jeune homme arabe et musulman de France, ce récit de vie évoque autant la difficulté à s'imaginer un avenir quand on grandit dans un territoire apparemment oublié de la République, que l'improbable rencontre avec le théâtre, dans un milieu où le jeune homme ne se sent pas non plus toujours à sa place. C'est aussi l'occasion de parler d'amour, de foi, d'entraide et de fierté.

---

*« Restituer la richesse d'un parcours personnel dans toute sa complexité »*



**: Adèle Gascuel**

---



# Générique et mentions



**24 Place Baumarchais, 38130 Échirolles**  
Sur une idée originale de **Brahim Koutari**

Texte

**Adèle Gascuel** avec la  
complicité de **Brahim  
Koutari**

Mise en scène

**Catherine Hargreaves**  
en collaboration avec  
**Adèle Gascuel**

Avec

**Brahim Koutari**

Scénographie

**Benjamin Lebreton**

Lumière

**En cours**

Son

**En cours**

Production

**MC2: Maison de la Culture  
de Grenoble - Scène nationale,  
Cie les 7 soeurs**

Coproduction

**En cours**

Soutien

**Ville d'Échirolles**

---

**Durée estimée 1h10**



# Calendrier



**Création le 7 octobre 2025 à la MC2**

**Du 8 septembre au 6 octobre 2025**

Répétitions à la MC2: Maison de la Culture de Grenoble - Scène nationale

**Du 7 au 16 octobre 2025**

Représentations à la MC2: Maison de la Culture de Grenoble - Scène nationale

**Spectacle disponible en tournée sur 2025-26**

Conditions techniques et financières : en cours

Brahim Koutari, 29 ans, je suis né à Grenoble et j'ai grandi dans le quartier de la Butte à Échirolles. Mes premiers pas, je les ai faits dans ce quartier, à l'école primaire Marcel Cachin. Depuis mon plus jeune âge, j'ai toujours aimé jouer, interpréter, caricaturer et surtout j'ai toujours aimé créer et inventer par moi-même.

C'est une notion importante pour moi de définir l'acteur également par sa casquette de créateur.

J'ai commencé le théâtre tardivement (l'opportunité ne m'a pas été donnée plus tôt) suite à ma rencontre avec Chantal Morel et Ali Djilali-Bouzina. Dès le début, ils ont insisté pour que j'assiste aux cours de théâtre et que je participe ; « j'ai l'impression que tu as un fort potentiel » qu'ils disaient.

Suivre les ateliers de création de Chantal Morel m'a amené à fouler les planches du Théâtre du Soleil de la « grande » Ariane Mnouchkine en 2013, et ma rencontre avec elle - et avec le public - a été décisive.

À partir de ce moment-là, j'ai su que je voulais devenir acteur. J'ai senti que ma place était sur scène, devant un public, pour lui offrir du bonheur et du plaisir.

Continuant les cours de théâtre sur Grenoble avec Ali Djilali-Bouzina, j'ai enchaîné les castings et j'ai commencé à faire des sketches sur scène jusqu'à atterrir au Jamel Comedy Club.

Certaines rencontres ont été déterminantes pour que je m'autorise à croire au possible d'être acteur : Nasser Djemaï, qui proposait des ateliers théâtre sur Grenoble, Arnaud Meunier qui m'a encouragé à intégrer la Classe Préparatoire puis à passer le concours de l'École de la Comédie de Saint-Étienne. « Il faut que tu sois acteur. Tu as un gros potentiel » qu'ils disaient.

Diplômé en 2020, Julie Deliquet, la marraine de ma promotion, m'intègre dans la distribution de son spectacle *Huit heures ne font pas un jour*. Je tourne un film où j'ai le quatrième rôle à côté de Camille Cottin et Benjamin Biolay.

Je suis dans la distribution des *Paravents* mis en scène par Arthur Nauzyciel, et je joue actuellement sous les magnifiques dorures de l'Odéon, l'un des plus grands théâtres de France.

Grand écart.

Mon envie d'être acteur naît de ma vie, de mon environnement ; sur scène, je souhaite pouvoir interpréter ma vie, en être mon propre acteur, et par ricochet pouvoir être l'acteur de la vie des gens qui m'entourent.

Je veux leur donner à voir sur les planches quelqu'un en qui ils se reconnaissent et qui leur permet de rêver, de s'évader, de s'énerver ; quelqu'un qui leur inspire des émotions et des sentiments dont ils sont familiers, quelqu'un dont ils ne sont pas si éloigné.

Aujourd'hui, je prépare ce seul en scène avec la complicité d'Adèle Gascuel, qui écrit le texte. C'est un projet important pour moi, parce qu'il me permet d'interpréter ma vie sur scène, de raconter mon parcours, de pouvoir créer de l'espoir. Je souhaite vous proposer un spectacle avec un immense S et avec un immense cœur sur scène, et que mon interprétation vous partage qui je suis.

Et c'est important pour moi que ce texte soit joué au théâtre, et non pas dans d'autres endroits, car je souhaite que la diversité puisse s'opérer dans les salles de spectacle et que mon histoire, ce texte, puisse faire une différence.

J'ai envie de rassembler au théâtre des gens qui n'ont pas l'habitude d'y aller et de pouvoir composer un public différent de celui qui les fréquente d'ordinaire.

J'ai envie de pouvoir partager mon histoire à des jeunes ou à des anciens, de leur donner l'espoir de croire en eux, et surtout de croire en nous tous.

● **Brahim Koutari**  
● Juin 2024

# NOTES D'INTENTION

On se l'était dit dès notre première rencontre avec Brahim : il faut une belle langue. Et puis il m'avait rappelée, quelques jours après notre première série d'entretiens : mais il faut que ça me ressemble, quand même, hein ?

C'est à l'intérieur de ce paradoxe que j'ai écrit *24 Place Beaumarchais, 38130 Échirolles* : en essayant de tenir l'épure d'un récit de vie avec les images, les événements, les anecdotes qui lui donne son rythme, avec la puissance des images poétiques qui peuvent en surgir... tout en laissant entendre les multiples langues de Brahim, et qui font aussi la richesse de ce récit. La langue du quartier et son oralité qui se conjuguent avec l'amour de Brahim pour le stand-up, l'adresse au public, un certain plaisir de l'irrévérence ; la langue du théâtre avec des extraits de Shakespeare et Molière ; la langue marocaine, celle de la famille qui est restée au pays ; l'arabe coranique, celui de la foi musulmane ; le rap qu'écoute Brahim, qui, lui, raconte son attachement à son quartier.

Toutes ces langues disent déjà beaucoup du parcours de ce jeune homme de France, arabe et musulman, qui devient acteur. Elles racontent aussi la fierté et l'amour du quartier que Brahim veut transmettre - loin d'un récit transfuge, victimaire, ou misérabiliste. L'enjeu étant toujours de déjouer les attentes des spectateurs et spectatrices, et de fuir le rôle de "l'Arabe de service", celui inoffensif qui nous fait simplement rire ou celui terroriste ou dealer qui ne serait là que pour nous faire peur. Quitte à dénoncer, dans le texte même, son processus de fabrication : un récit écrit par une femme lesbienne blanche, à partir d'entretiens. En faisant le pari qu'il est beau d'être plusieurs pour raconter le bout d'une vie à la marge des récits dominants.

● Adèle Gascuel  
● Juin 2024



# Extraits



## Contrôle

C'est bon ?

Vous êtes prêts ?

Regardez.

Je mets un col roulé, un jean, un beau manteau.

Ouais, vous y êtes ?

Tout le monde, vous êtes sûrs ?

Pas facile, hein pas facile, Brahim sans ses survêts, mais allez-y ! Vous croyez quoi, que c'est encore l'Arabe de service qui va faire tout l'boulot ici ? Ben non ! Hé, trop facile !

Faut bosser un peu, que tout le monde charbonne ici.

C'est bon ?

Vous y êtes ?

Vous m'avez mis le col roulé ?

Le jean, le beau manteau ?

Ok.

Alors, maintenant...

Est-ce que vous croyez que là, ça passe ?  
Ça passe ou ça passe pas ? Ça passe ?

Est-ce que là, je me fais contrôler ?

Contrôle ?

Pas contrôle ?

Contrôle.

Évidemment. Évidemment contrôle.  
Toujours. (...)

Depuis le premier contrôle à quatorze ans, comme un rituel de passage, nous sommes désormais disponibles à être régulièrement palpés, touchés par la main des condés. De jour, de nuit, semaine après semaine et jours fériés.



# Extraits (suite)



## Devenir acteur

*Brahim énonce les questions comme s'il tapait sur Google.*

Comment devenir acteur ?

Comment devenir acteur quand sa famille n'est pas connue ?

Comment devenir acteur quand on est pauvre.

Comment faire une formation théâtre quand on est pauvre.

Est-ce que ça coûte cher de devenir acteur.

Combien de pourcentage de réussite. Si on réussit pas, est-ce que c'est vrai que je finis à la rue ?

Parcours Tom Hanks.

Parcours Di Caprio.

Parcours George Clooney - Ah ben lui, il a mis vingt piges à réussir. Ben voilà. Faut pas désespérer.

Au bout de deux mois, mort de trouille, je me lance : « Maman, papa, j'ai envie de faire ça. »

J'entends déjà la réponse de ma mère : « Brahim, ya rabbi. Tout mais pas ça. Va travailler correctement, s'il te plaît. » ... mais sa voix sort, et elle dit : « Ben oui. Vas-y. Fais-toi plaisir, trouve ton bonheur mon fils. »

Mon père prend le temps. Il pense : ça lui passera. Il pense : c'est bien gentil mais lui, Brahim, un enfant des cités, un musulman avec ses principes et sa foi, un Arabe avec sa langue du quartier et sa colère et ses flammes, comment est-ce qu'il pourrait trouver sa place ?

Mon père connaît mieux que moi l'ampleur de la montagne que je me propose de gravir.

Alors un jour dans la cuisine, il me propose un pacte. « Lance-toi, vas-y. Essaie. Mais si à vingt-cinq ans, tu n'as pas de revenu de ce métier, tu peux garder le théâtre comme hobby, mais tu travailles. Tu gagnes ta vie. »



# Biographies



## **Brahim Koutari** Comédien

Brahim Koutari est originaire du quartier d'Échirolles dans la banlieue de Grenoble. Il découvre le théâtre dès 2008 avec Chantal Morel et son Équipe de Création Théâtrale, qui l'invitent en 2012 à participer à des ateliers pour la création de *Pauvre fou !* autour de la légendaire figure de Don Quichotte. Écrite à partir de rencontres menées avec les habitants de La Villeneuve à Grenoble, cette aventure citoyenne est programmée au Théâtre du Soleil par Ariane Mnouchkine en 2013.

En 2015-16, il intègre le Jamel Comedy Club et présente le one man show, *The King of wellou*. Sa rencontre avec Nasser Djemai l'amène à être interprète dans sa pièce *Vertiges*.

En 2017, il intègre l'École de la Comédie de Saint-Étienne (promotion 29, marrainée par Julie Deliquet). Durant trois années, il travaille notamment auprès de Dieudonné Niangouna, Loïc Touzé, Émilie Capliez, Michel Raskine, Frédéric Fisbach, Gabriel Chamé, Jacques Allaire, Thomas Condemine, David Bobée, Mario Borgès, Vincent Garanger et Lorraine de Sagazan. Dans le cadre de sa formation, il interprète notamment les rôles titres dans *Dom Juan* sous la direction de Vincent Garanger (2020) et dans *Richard III* sous la direction de René Turquois (2017-18) et suit des ateliers cinéma et cascade auprès de Marion Vernaux, Émilie Deleuze et Anne Astolphe.

A sa sortie de l'École de la Comédie de Saint-Étienne, il participe à plusieurs projets artistiques, tant au théâtre qu'au cinéma. En 2021-22, il est interprète dans les mises en scène de Hubert Colas (*Superstructure* ; Sonia Chiambretto) et de Julie Deliquet (*Huit heures ne font pas un jour* ; Fassbinder).

Ces mêmes années, il est acteur dans les films *Jamais qu'une seule vie* de Djamil Mohamed, *Colère* de Benjamin Jouve et *L'Établi* de Mathias Gokalp et réalise la mini-série *J'te raconte* avec l'aide d'habitants du quartier d'Échirolles à Grenoble.

En 2023-24, il tourne dans le film *Quelques jours pas plus* de Julie Navarro aux côtés de Benjamin Biolay et Camille Cottin, sorti au cinéma en avril 2024. En 2023, il crée sous la direction d'Arthur Nauzyciel, *Les Paravents* de Jean Genet, programmé à l'Odéon - Théâtre de l'Europe en mai-juin 2024 et actuellement en tournée.

## ● Adèle Gascuel

Autrice

Née en 1989 à Rennes, Adèle Gascuel est autrice, comédienne et metteuse en scène. Elle s'intéresse dans son travail à des enjeux qui croisent féminisme et écologie, tout en cultivant dans son écriture un certain attachement pour l'humour. Elle aime aussi à faire entendre les histoires des autres quand elles résonnent avec le monde tel qu'il pourrait être. Elle co-dirige avec Catherine Hargreaves la cie les 7 soeurs, implantée en Auvergne-Rhône-Alpes.

Titulaire d'un doctorat en études théâtrales, elle se forme au Conservatoire de Lyon et à l'École Normale Supérieure de Lyon. Récemment, elle a écrit et mis en scène *Sirène 2428* (Éditions Passage(s), 2024 ; Aide à la création Artcena 2020), écrit *La Faille* (mise en scène de la Cie Blue desk en Italie en 2023), co-créé avec Catherine Hargreaves *La Dernière Séance* en 2019 et *Back to Reality* en 2024.

Elle répond à des commandes d'écriture de la part du festival Les Contemporaines, de l'Espace 600, de Troisième Bureau et du Théâtre du Pélican. Son premier roman, *Les Nouveaux Venus*, est paru en 2023 aux Éditions Hors d'Atteinte.

Elle travaille actuellement à la création de *Beau comme un camion* (2026), et avec l'acteur Rémi Fortin pour sa prochaine création, *La Peur* (2025).

Comédienne, elle joue parfois dans ses créations ; et récemment dans *Notre Procès*, projet porté par les chercheuses féministes Bérénice Hamidi et Gaëlle Marti.

Pédagogue, elle intervient régulièrement côté écriture ou jeu dans des ateliers en milieu universitaire, scolaire, carcéral et médical

## ● Catherine Hargreaves

Metteuse en scène

Anglaise et française, Catherine Hargreaves est metteuse en scène, comédienne, traductrice et co-directrice de la cie les 7 soeurs. Récemment elle a co-créé *La Dernière Séance* en 2019 et *Back to Reality* en 2024, avec Adèle Gascuel, et s'intéresse aux enjeux de l'inclusion sur les scènes théâtrales, notamment en menant des formations avec des acteurs professionnels valides et en situation de handicap.

En 2017-18, elle inaugure le dispositif du Vivier au Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon. Sa recherche y est principalement consacrée à l'auteur Tim Crouch et la mise en scène de deux de ses pièces jeune public (*Moi, Malvolio* et *Moi, Fleur des Pois*).

Formée en jeu à l'ENSATT, elle cherche à donner dans son travail de mise en scène une véritable place d'auteur au spectateur et s'interroge sur le devenir de l'authenticité quand le théâtre se l'approprie. Elle met en scène majoritairement des textes contemporains, certains qu'elle traduit, et d'autres qu'elle écrit elle-même (notamment *Le Monde merveilleux de Dissocia* d'Anthony Neilson au Théâtre des Célestins, *La Ballade du vieux marin* de Coleridge au Théâtre de la Croix-Rousse, *Dead Woman Laughing* et *Autonomie : la défaite !* au Théâtre de l'Élysée, *Cargo* au Théâtre de Saint-Priest).

Pédagogue, elle enseigne régulièrement à l'ENSATT.

Comédienne, elle a joué entre autres sous la direction de Rocio Berenguer, Blitz Theatre Company, Cyril Cotinaut, Laure Giappicioni, David Mambouch, Baptiste Kubich, Myriam Boudenia, Gilles Chavassieux, Christian Schiaretta, Michel Raskine et Richard Brunel. Elle tourne dans plusieurs projets d'artcontemporain pour des expositions ou pour Arte (Liv Schulman, Gwenola Wagon et Stéphane Degoutin).

Membre de la Maison Antoine Vitez, elle a co-traduit avec Adèle Gascuel *Un Chêne* et *Moi, Shakespeare* de Tim Crouch, et traduit notamment *Le Monde merveilleux de Dissocia* et *Réalisme* d'Anthony Neilson, *War and Breakfast* de Mark Ravenhill publié aux Solitaires Intempestifs.

# MC 2:

# Maison de la Culture de Grenoble

## Contacts Production-Diffusion :

---

### **Caroline Dubois**

Directrice des productions déléguées, de l'innovation  
et du développement international  
06 19 88 09 09 / [caroline.dubois@mc2grenoble.fr](mailto:caroline.dubois@mc2grenoble.fr)

### **Carla Hérin**

Administratrice de production et de diffusion  
06 35 27 43 40 / [carla.herin@mc2grenoble.fr](mailto:carla.herin@mc2grenoble.fr)

### **Céline Kraff**

Administratrice de production  
06 03 72 20 93 / [celine.kraff@mc2grenoble.fr](mailto:celine.kraff@mc2grenoble.fr)

**MC2:** Maison de la Culture de Grenoble  
Scène nationale  
4, rue Paul Claudel - CS 92448  
38034 Grenoble Cedex 2



04 76 00 79 00  
[mc2grenoble.fr](http://mc2grenoble.fr)



SAISON  
24  
25